



1925-2025

un an avec Howard Phillips Lovecraft

#236 | 29 août 1925

« Pour le samedi 29, je me suis levé à midi, j'ai écrit des lettres et, à 14 heures, j'ai reçu la visite bienvenue de Belknap, mon petit-fils ! Après une discussion qui comprenait la lecture de ma nouvelle histoire *He* (dont mon auditeur a fait l'éloge et qu'il considère comme meilleure que *The Horror at Red Hook*), nous sommes sortis et sommes allés sonner en vain à la cloche de ce brave McNeil, puis nous avons traversé Madison Ave., pour regarder les vitrines de la VIe avenue et leurs antiquités romaines — lampes, vases, verrerie, pièces de monnaie, etc., qui nous ont bien séduits ; arrêt ensuite au Plaza (à l'angle de la 59<sup>ème</sup> et de la Ve Avenue) pour nous délecter d'échantillons d'attelages et calèches d'antan, nous rappelant si délicieusement l'élégance disparue des années quatre-vingt-dix. Un jour, nous mettrons en commun nos fonds excédentaires et nous offrirons un tour en fiacre, juste pour ressentir un dernier frisson d'une époque révolue et pleine de goût, dont les gloires sombrent irrémédiablement dans l'abîme hideux de la modernité bâtarde. Après cela, nous sommes remontés vers le nord à travers Central Park, profitant des charmes de la verdure et discutant du beau. À l'entrée de la 72e rue, nous avons pris le métro, le petit-fils rentrant chez lui et Grand'Pa revenant à Brooklyn pour s'habiller en vue de

la réunion du Blue Pencil, laquelle avait lieu le soir à Sheepshead Bay. J'y suis arrivé vers 9 heures et j'ai trouvé la petite maison des Dench extrêmement bien remplie. Un bon nombre de membres étaient présents, ainsi que plusieurs autres invités. Le jeune Richard Merritt n'a été présenté qu'à la toute fin de la soirée, mais il a été un sujet de conversation presque constant et le thème de toutes les contributions littéraires. Presque tout le monde avait quelque chose à dire — en fait, je ne peux guère me souvenir d'une réunion avec moins de participants silencieux ! Lorsqu'il fut temps pour le programme littéraire, nous avons trouvé les contributions assez également divisées entre les vers et la prose ; et à la fin, malgré les envolées métriques de Kleiner, Morton, et Ernest Adams, ma pièce (jointe à l'envoi précédent) a été honorée par la déclaration électorale comme étant la meilleure de la soirée pour les vers. Mlle Merritt — la future Mme Morton — a obtenu la première mention pour la prose. Après la lecture, le vote et d'excellents rafraîchissements, la discussion est devenue générale. Kleiner, Dench, Morton et moi-même avons examiné les perspectives pour le lendemain, date à laquelle une excursion spéciale d'étude de la nature était prévue par le Paterson Rambling Club : malgré les 62 cts du billet pour Paterson, j'ai décidé d'y aller, puisque l'itinéraire devait nous mener à certains des paysages les plus sauvages et les plus beaux de toute la région de New-York. Mortonius a quitté la réunion tôt pour reprendre son train, mais je suis parti comme tout le monde à minuit, marchant jusqu'au métro. Ensuite, retour au 169 et couché. »



*Sheepshead Bay, en face de Rockaway, et pas si loin du futur John Kennedy Airport, le lointain quartier de Brooklyn où habitent les Dench. On se souvient qu'il s'est spécialisé dans les chroniques sur l'évolution des techniques du cinéma (son livre de 1915, « How to make a movie », est un classique), pourtant quasi aucune occurrence des échanges qu'il a pu avoir avec Lovecraft sur ces questions. Et Dench n'est venu qu'une fois aux réunions du Kalem Club : pas le même monde.*

[1925, samedi 29 août]

---

Up noon — write letters — Sonny call — discuss — read He — out to see  
McN — find him gone — antique shops — Central Park — disperse —  
home & change for B.P.C. meeting — to Dench's — members & visitors  
— my verse win vote — amateur discussion — pay up dues — plan for hike  
next day — leave — subway home — retire late.

*Levé midi. Écrit des lettres. Passage de Sonny, on discute. Je lui lis  
Lui. On sort pour trouver McNeil, mais pas chez lui. Boutiques  
d'antiquités. Central Park. On se sépare, je rentre à la maison et me  
change pour la réunion du Blue Pencil Club. Chez Dench, les membres  
plus des invités. Mon poème gagne le premier prix. On parle de  
l'association des Amateurs, et paiement des cotisations. L'excursion de  
demain prend forme. Je m'en vais, métro pour la maison. Couché tard.*

« À un enfant... », c'est le poème scrupuleusement concocté par Lovecraft pour la réunion mensuelle du Blue Pencil, l'instance pour Brooklyn de l'UAPA, l'association liée au *United Amateurs*. Cela se passe chez les Dench, et les poèmes ont à charge chez célébrer leur nouveau-né, Richard. Lovecraft a pris soin d'envoyer deux copies carbone à chacune de ses deux tantes. On se souvient que, le mois dernier, c'est un poème griffonné à la va-vite par Kleiner au verso de celui de Lovecraft, sur le thème « un an de vacances », qui avait gagné le prix, aujourd'hui l'honneur est pour Lovecraft : « n'ayant pas grand-chose à dire sur les enfants, j'ai dressé la liste pédagogique des obstacles qu'il aurait à affronter dans la vie », c'est optimise. Morton est présent à la réunion, on apprend que sa future épouse est la sœur de l'épouse de Dench : la visite de Lovecraft à Paterson, où il dirige le musée, avait déjà été plusieurs fois évoquée, Morton le poussant même à s'y installer pour collaborer à la presse locale, il semble ce soir que Morton emporte la décision : l'excursion aura lieu demain, mais pour une randonnée dans la nature, et non pour visite du musée. Quant à la visite de Belknap, qu'on devine de plus en plus horripilé par cette rhétorique du grand-père et de son petit-fils, confirmation qu'à son dernier passage c'est *Red Hook* que Lovecraft lui avait lu. Est-ce que l'auteur saisit la dimension profonde de cet avis de Belknap, jugeant *Lui* plus audacieux que *Red Hook* ? On aimerait quelques détails de plus sur leur conversation, ou les allusions même timides de Belknap. Journal du samedi, seulement 24 pages, mais cette histoire façon roman d'espionnage...

## MAN DROWNED HERE FORMER TROTSKY AID

Skliansky, Who Lost Life in  
Catskills, Headed the Mos-  
cow Textile Trust.

### A LEADER IN REVOLUTION

He and Hoorgin, Who Died With  
Him, Were Heavy Purchasers  
of American Supplies.

Efraim M. Skliansky, who was drowned Thursday at Long Lake, N. Y., was head of the Moscow Textile Trust, an important figure in the economic department of Soviet Russia, according to information given out yesterday at the office of the Amtorg Trading Corporation, 161 Broadway. Leisak J. Hoorgin, Chairman of the Board of Directors of the Amtorg Corporation, which acts as a purchasing agent for the Soviet Government in the United States, was drowned with Mr. Skliansky.

Mr. Skliansky arrived in New York Tuesday to arrange for the purchase of machinery for several textile factories planned for the Moscow district by the Soviet Government. He found that Mr. Hoorgin was spending a vacation at Long Lake, which is in the Catskills, and went there to see him. They had concluded their business and had bought railroad tickets to return to New York, when they went boating on the lake to pass away the time until their train left.

A party of friends in rowboats accompanied Mr. Skliansky and Mr. Hoorgin, who were in a canoe. While the party was making a trip around the lake a strong wind came up, making the canoe difficult to handle. It tipped over, pulling both men into the water at a time when their friends, in the rowboats, were several hundred yards away. They sank and were drowned before aid could reach them.

The bodies were brought to New York yesterday and were taken to the Mount Sinai Memorial Church. On Monday afternoon they will be taken to Hoboken and cremated. The ashes will be sent to Moscow by special messenger. Each man was married and had two children. Their families are in Russia. Friends and business associates sent masses of flowers to the funeral church yesterday.

#### Aided in Deposing Kerensky.

Mr. Skliansky was born in Kieff in 1882 and was graduated from the University of Kieff as a physician. He joined the army in 1916 and was elected a delegate to the Army Committee in 1917. In this capacity he participated actively in the October revolution in Leningrad (Petrograd), being credited with an important share toward deposing the Kerensky Government.

Later he was elected as one of the first members of the committee for the creation of the Red army. Then he became Assistant War Minister and Vice Chairman of the Revolutionary War Council, of which Trotsky was President. For several years he was regarded as Trotsky's chief lieutenant in the organization and direction of the Red army.

Mr. Skliansky was regarded as having such valuable organizing ability that when Trotsky lost his military leadership last year Mr. Skliansky, able in the shakings of the Russian War while being dislodged from his army post, was retained in important Government service. He was transferred to the Economic Department and was made head of the Moscow Moscow Textile Trust, which conducts all the Russian textile business in the Moscow district, the principal textile manufacturing section of Russia. At the time of his death he was engaged in the task of organizing the Russian textile industry on a big scale and providing for its vast expansion with the aid of American machinery.

New York Times, 29 août 1925. Isaiah Hoorgin et George Slanski, représentants du gouvernement soviétique, ont été retrouvés noyés à Long Lake, New York, a-t-on appris cette nuit par leurs amis, a annoncé Associated Press. Aucun détail sur cette noyade n'a été donné. M Hoorgin faisait partie du département d'achat du gouvernement russe à New York. M Slansky faisait partie du bureau de la laine à Moscou et était arrivé d'Europe il y a trois jours. Ils s'étaient rendus à Long Lake pour un congé. M Hoorgin était le président de la Amtorg Trading Company, qui a effectué plus de dix millions de dollars d'achats pour la Russie aux États-Unis cette année.

## British Bandits Copy American Methods; Motor Car Used to Rob London Jeweler

Copyright, 1925, by The New York Times Company.  
By Wireless to THE NEW YORK TIMES.

LONDON, Aug. 28.—Apparently jealous of the daring exploits of American gunmen, England's brand of desperate bandits staged a regular Chicago thrill at one o'clock this afternoon in the thickly populated Baywater district. Two men in a motor car, after casually purchasing cigarettes at the end of the block, re-entered their car and drove slowly to the entrance of the John Brilliant Jewelry Company, at Queensford. While the driver kept the engine going his companion jumped out of the car, dashed across the pavement and smashed one window of the jewelry store with a huge wooden mallet. Thrusting an arm through the window, he grabbed \$10,000 worth of diamonds, emeralds and ruby rings and then stepped back into the motor car, which soon disappeared, going sixty miles an hour, before the startled proprietor, his clerks and a number of customers in the store had time to make a move to stop the bandit.

The proprietor of the store got a glimpse of one of the men, but among

the hundreds of people in the street none seemed to realize that anything unusual was going on, or rather, having in mind what American bandits have done to those who have tried to interfere, they decided that discretion was the better part of valor in a crisis which did not concern them.

At midnight last night two armed bandits held up a Belfast taxicab and after robbing the driver poured gasoline on the taxicab and destroyed it, then fled.

England has been recently congratulating herself upon comparative freedom from crime waves, such as America has experienced, and the police are wondering if English bandits, whose endeavors are none the less sensational than those of their American counterparts, are foolishly enough to try to imitate the examples recently set by Chicago outlaws. Aside from the unusually daring activity now experienced here, however, "getting away with it," which to British observers seems part of every hold-up in America, cannot be so easily arranged on an island entirely surrounded by water.



*Long Lake, New York, côté Catskills (les Lovecraft y sont allés en balade encore récemment), paysage idyllique pour exécution politique !*